

Il est donc bien certain que les mauvais anges ont conservé toutes leurs facultés naturelles, de même qu'un homme de génie conserve toutes ses facultés mentales en perdant la grâce sanctifiante par le péché mortel. Mais voilà où Dieu manifeste admirablement sa puissance. Tous les efforts de l'Enfer réunis viennent se briser devant un objet béni que leur oppose, avec esprit de foi, même le plus humble des chrétiens ! Dans la suite de notre étude, tu verras comment le Diable, sous la forme d'un monstre horrible, recula devant la médaille de saint Benoît, que le Dr Bataille avait adoptée comme talisman contre les immenses dangers auxquels il s'exposa pour surprendre et révéler à notre siècle les sinistres machinations que prépare Lucifer contre Jésus-Christ et son Eglise.

Quelle confusion pour cet être si fier de son intelligence et de sa force, de sa science native doublée de son expérience soixante fois séculaire, de se voir obligé de fuir devant un enfant qui fait pieusement le signe de la croix, ou qui lui inflige l'aspersion de quelques gouttes d'eau bénite ! Voilà ces chaînes spirituelles que lui a forgées le Sauveur, sous l'étreinte desquelles il s'évanouit, comme l'ombre épaisse des nuits d'automne à l'approche de l'aurore. Ceux qui s'en servent fidèlement, sont à l'abri de sa fureur, à moins que, par un décret spécial de la Providence, pour la gloire de Dieu et leur propre utilité, libre champ soit laissé à l'exercice de sa perversité.

Quelle leçon en outre M. le Dr Bataille n'a-t-il pas donnée à ce siècle léger et sceptique ! Nos ancêtres ne commençaient aucune action tant soit peu importante sans faire le signe de la croix sur eux-mêmes d'abord, et le plus souvent sur les objets destinés à leur usage immédiat ; et la génération actuelle a, non seulement rompu avec cette tradition si chrétienne, mais conçu un certain mépris pour ces pratiques qui sentent trop le Moyen-Age. Pourtant, il faut que les chrétiens du jour apprennent que le Diable n'est pas un mythe, mais bien une personnalité redoutable au double point de vue moral et physique, et que jamais, depuis sa défaite sous les empereurs romains, Dieu ne lui a laissé autant de latitude qu'à l'époque actuelle ; qu'il est extrêmement dangereux de mépriser les armes que le Christ a mises à notre portée, au prix de son adorable sacrifice au Calvaire ; et que, loin de rire de la simplicité de nos pères, il faut se hâter de revenir à leur antique croyance, qui est celle de l'Eglise universelle. Si non, gare aux imprudents modernisés !

Un des symptômes les plus alarmants de l'action satanique à